

L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec

ÉDITORIAL

LA CHANCE QU'ON A

par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis (Bâtiment des Chutes)



DATES IMPORTANTES

22 juin
Dernière journée d'école

23 et 25 juin
Journées pédagogiques

24 juin
Saint-Jean-Baptiste

24, 25, 26 et 27 août
Journées pédagogiques

30 août
Rentrée

6 septembre
Fête du travail

ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

Rédactrice en chef :
Sarha Lambert

Membres du comité de

L'Info Frénétique :

Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Bianca Bousquet
Alexandre Dumont
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie Hébert
Roxanne Hottote
Léonie Jean
Yann Lanneau
Vincent Moreau
Andrei Niciu
Simon Noël
Elizabeth Plourde
Pénélope Roberge
Véronique St-Onge
Marie-Christine Tanguay
Marie-Ève Vachon-Savary
Estelle Vendrame
Maxime Vézina

Roxanne Poulin (lien avec l'école)

Graphisme :
Marie-Claude Charest

L'année qui se termine aura été éprouvante à bien des égards pour notre communauté. Notre patience, notre résilience et notre capacité à se revirer sur un dix cennes auront été sollicitées à maintes reprises, il n'y a pas à dire. Notre implication au sein de l'école en aura elle aussi pris pour son rhume, nous obligeant à redéfinir nos façons de faire, à user d'ingéniosité et de créativité pour poursuivre notre engagement. Ainsi, une poignée de comités ont réussi à maintenir leurs activités tout au long de l'année tandis que de nombreux autres ont dû être mis sur pause pour une période indéterminée. Nous aurons également perdu bon nombre de privilèges et de libertés au cours des derniers mois, mais s'il est une chose que le virus n'aura pas réussi à nous ravir, ce sont les valeurs Freinet qui nous animent et qui sont au cœur de notre école. Certaines d'entre elles auront été plus malmenées que d'autres, mais ces valeurs sont tout de même restées ancrées et demeurent bien vivantes au sein de notre communauté. Pour preuve, nous n'avons qu'à penser aux quelques initiatives parentales et autres projets menés de concert avec la direction, le corps professoral ou le service de garde. Sans la communication, l'implication et la coopération, les idées avancées n'auraient jamais pu prendre forme.

Constatant les nombreux gestes de bienveillance et d'entraide de même que les efforts fournis de part et d'autre tout au long de l'année malgré un contexte mouvant, je ne peux que ressentir une immense fierté et beaucoup de gratitude à faire partie de cette communauté tissée serrée qui est la nôtre. Vous conviendrez avec moi



que c'est toute une chance qu'on a d'être là — ça aurait pu être un ou une autre ! — d'être en santé et pourvu d'intelligence, de vivre dans un pays exempt de guerre, d'avoir un toit sur la tête et de quoi manger chaque jour, d'être aimé(e), de fréquenter un milieu scolaire exceptionnel où l'enfant est placé au centre de ses apprentissages, entouré de guides tout aussi intrépides que fantastiques. Pour moi, ça n'a pas de prix et c'est toute une chance ! Ça paraît bien banal comme réflexion, mais lorsqu'on perd quelque chose que l'on croyait pourtant acquis, on prend conscience de toute sa valeur... n'est-ce pas ?

Après une année aussi éprouvante, il me semble tout à fait pertinent de souligner la préciosité de ces acquis et la chance bien réelle qu'on a (suite à la page 2)

(suite de la page 1)

de côtoyer tout ce beau monde qui façonne notre vie scolaire au quotidien. Pour ce faire, voici mes coups de chapeau pour l'année 2020-2021 :

Chapeau à la direction et au corps professoral! Vous avez su garder le cap, motiver les troupes et guider les enfants (comme les parents !) avec bienveillance. Merci d'aimer vos élèves, de les valoriser et de les encourager à se dépasser un peu plus chaque jour — et c'est d'autant plus vrai en cette année atypique !

Chapeau aux éducatrices et aux éducateurs du service de garde! Vous êtes là depuis le début de cette saga sanitaire, fidèles au poste et dévoué(e)s à la tâche. Vous jouez un rôle essentiel au sein de notre école. Merci d'avoir le bien-être et le développement des enfants à cœur, de les accompagner avec bonté et ouverture !

Chapeau aux professionnelles et professionnels ainsi qu'au personnel de soutien! Vous êtes indispensables au développement du plein potentiel des élèves et au bon fonctionnement de notre école. Merci pour tout ce que vous avez accompli chaque jour de cette année si particulière !

Chapeau aux parents! Vous êtes resté(e)s mobilisé(e)s, vous avez fait montre de solidarité, d'empathie et d'entraide tout au long de cette année chaotique. Merci pour votre engagement, pour votre fantaisie et votre courage !

Chapeau ET mention spéciale aux élèves de nos deux bâtiments! Vous êtes extraordinaires ! Votre résilience, votre joie de vivre, votre imagination débordante et votre vivacité d'esprit font de vous des êtres admirables — et encore plus au temps du coronavirus ! Aux finissantes et finissants de la cohorte 2021, je vous souhaite une bonne continuation et la réalisation de vos rêves les plus chers. Je suis convaincue que vous n'oublierez jamais la chance que vous avez eue de vivre votre primaire à Freinet !

À vous toutes et tous, je souhaite un été freinetiquement fortuné !



IMPLICATION PARENTALE

Comment tresser des liens entre la culture individuelle, familiale, scolaire et universelle ?

Mon but, avec cette chronique, est simplement de partager des cas où l'implication parentale a fait une différence dans la vie de classe de nos enfants. Il me semble que de cette manière, nous nous encouragerons à être attentifs et nous serons d'autant plus créatifs dans notre engagement. J'espère que vous alimenterez cette discussion et qu'ensemble, nous redéfinirons les balises et ouvrirons les frontières de ce que l'on croit possible.

par **Thomas Ménard**

Enseignant au 3^e cycle (Bâtiment des Chutes)
et parent trois fois

Je vous avoue qu'avec tout ça...

On dirait que j'ai tout mis sur pause. Non, pas tout. Évidemment. Mais, je dirais que l'essentiel prend plus de place.

Dans cette année « différente », l'implication a pris des mesures inimaginables. Peut-être avez-vous concilié travail-école-maison. Peut-être avez-vous réussi à garder un œil sur l'écran de votre enfant en même temps que le vôtre. Peut-être avez-vous eu même des réponses satisfaisantes quand vous avez demandé : « Qu'as-tu appris à l'école aujourd'hui ? » ou bien « Hé, ton projet ? Il avance bien ? ». Tout le monde sait que ce n'était pas évident. On était pas mal tous dans le même bateau. Bravo d'avoir fait de votre mieux !

Mais certains d'entre vous trouvaient que l'école leur manquait. La surprise de la rentrée et les encouragements ! Ça partait sur les chapeaux de roues. Puis plus tard, malgré les portes fermées, ils



ont décoré notre hiver. La façade a mis de la lumière dans nos fins de journées sombres et hâtives. Même la nuit, l'École Freinet de Québec brillait bleu sur le boulevard des Chutes.

Au moment d'écrire ces lignes, la grosse fin de semaine se prépare. Et les efforts pour aménager notre extérieur sont colossaux. J'ai vraiment hâte de voir ça. Mais, j'en garde pour mon prochain texte. Nous, dans ma classe, l'envie d'aller dehors, on l'a souvent.

Et il y a eu aussi cet anniversaire que vous avez souligné à grand trait. On m'a dit que la consigne pouvait être interprétée de plusieurs façons et que certains parents ne savaient pas trop s'il fallait s'adresser aux enfants, aux profs en général, ou bien à l'enseignant de leur enfant. En tous les cas, vos mots nous ont beaucoup touché(e)s. Quand des parents prennent le temps de remarquer qu'on fait ce métier avec notre cœur, ça aide beaucoup à endurer toutes les petites choses qui créent des insatisfactions et qui s'empilent parfois pour faire un gros tas.

Hier, je suis allé surveiller le départ des autobus. Et on se disait Catherine et moi que c'était notre surveillance préférée. On dit bonjour aux gens, on voit des parents souriants, fatigués, contents, pressés et patients, chargés ou légers, seuls et pâles, accompagnés et pâles aussi. Ils nous saluent en retour et ça fait bien de se rappeler qu'on fait ça ensemble, s'occuper des enfants... Et qu'on vit mieux en communauté.

D'habitude dans ma chronique, j'aime bien raconter une histoire. Mais cette fois, pas de mise en contexte sinieuse pour vous poser des questions... aucune analyse sociétale dissimulée... non plus de référence culturelle pour me convaincre que j'en ai (est-ce que je viens d'écrire ça?)... pas de croustillant pour attirer votre attention... pas de chute abrasive pour rester un peu plus longtemps dans vos têtes... Non rien de tout ça.

Juste un immense MERCI !

thomas.menard@csdps.qc.ca

<http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>



RUBRIQUE DU FONDATEUR

S'INQUIÉTER POUR L'AVENIR DES PRATIQUES COOPÉRATIVES...

par **Marc Audet**

Fondateur de l'École Freinet de Québec

Mon amie Catherine Chabrun, une enseignante Freinet française et elle aussi retraitée, entretient, malgré tout, les réflexions sur la pratique de la pédagogie Freinet chez elle, et par ricochet, chez nous, puisque nous sommes en relation continue depuis longtemps.

La pédagogie Freinet n'est pas que l'apanage de la France ; elle est présente presque partout dans le monde. Elle est internationale ! Et partout, les mêmes questions se posent, les mêmes situations se vivent.

Et la pandémie, elle aussi, est internationale ! Et elle cause les mêmes dégâts dans les écoles et chez les enfants. Je suis tellement éloigné de l'action par les temps qui courent que, faute de réalité proche, j'en suis réduit à imaginer la vie quotidienne à l'école... dans les écoles. Et, écoutant tout ce qui se dit ici et là, les images qui me viennent ne sont pas très positives. J'ai tellement envie de me tromper !

Catherine Chabrun publie dans son blogue, régulièrement. À l'évidence, elle a les mêmes interrogations que moi, et que bien d'autres collègues Freinet d'un peu partout. Si elle n'est pas dans les affirmations gratuites, parce qu'elle aussi est loin des réalités quotidiennes, elle s'inquiète tout autant que moi de la pérennité de nos engagements Freinet. Je vous propose plus bas, un extrait d'un de ses derniers textes. Méditez-le, comme moi, et suggérez aux enseignants de notre école d'exprimer leurs propres réponses à ces questions inquiétantes...

Ainsi, dans la classe, peu ou pas de circulation, chacun reste à sa place, masqué. Le travail individuel est distribué par le professeur également masqué. Le cours magistral en position frontale reprend toute sa place et la pédagogie coopérative reste à la porte de l'école.

On peut donc s'inquiéter pour l'avenir des pratiques coopératives mises en œuvre dans de nombreuses classes ?

- *Que devient l'abandon au moins partiel de la pratique magistrale qui permet l'organisation de l'apprentissage, de la vie de la classe en coopération avec les élèves ?*



- *Que devient le rejet de la compétition au profit de la coopération qui implique l'exercice de la fraternité, de la solidarité, de l'entraide et du partage des savoirs et d'expériences ? Maintenant, le travail d'entraînement se fait seul, isolé. Chacun a son manuel, sa fiche, sa tablette. Seul le professeur peut intervenir.*
- *Que devient le faire ensemble, le travailler ensemble, l'apprendre ensemble, le projeter ensemble, le réaliser ensemble, le produire ensemble ?*
- *Que devient l'organisation du travail personnel à partager avec le professeur (prise en compte du temps et de l'espace disponibles, des résultats individuels, des ressources de la classe, de la maison, de l'établissement...)?*
- *Que devient le travail individuel en relation avec les autres qui permet les réciprocitys de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être, de techniques, d'expériences... et de reconnaissance ?*
- *Que devient la mutualisation où chacun participe pour entretenir, initier, compléter... construire un commun de savoirs, de savoir-faire, de savoir être : une culture commune ?*
- *Que devient la participation des enfants dans la classe, dans l'établissement, à tous les sujets qui les concernent (donner son avis, mais aussi proposer et décider coopérativement pour améliorer la vie collective et les apprentissages de chacun) ?*
- *Que deviennent les lieux institutionnels d'organisation et de gestion (Conseil d'enfants, d'élèves dans la classe, dans l'établissement...)?*
- *Que devient l'ouverture sur l'extérieur, l'agrandissement du réseau coopératif : de la classe à l'établissement, au territoire, à d'autres régions, à d'autres pays... ?*

Et pour entretenir la réflexion, un extrait de Freinet lui-même, qui disait, en 1935...

Se mettre en harmonie

Et ces élèves que vous dressez ainsi conformément aux instructions et aux programmes, qu'aurez-vous fait pour les aider à s'en-

gager dans la voie que vous préconisez lorsque, dans quelques années, ils subiront à leur tour « le malheur d'être jeunes » ?

Mettez, au contraire, vos actes de tous les jours en harmonie avec vos idées : apprenez à vos enfants dans votre famille, à vos élèves en classe, à se gouverner eux-mêmes, à prendre des responsabilités et à s'émanciper ; entraînez-les à s'exprimer totalement, à parler et à écrire, à critiquer et à voir juste ; donnez-leur la joie du travail désiré et voulu.

N'est-ce pas là tout à fait actuel ??

VIE DE L'ÉCOLE

CE QUI S'EST PASSÉ CHEZ LES ARAS NATURALISTES

classe d'Annie Robitaille
1^{er} cycle (Bâtiment des Loutres)

Nous sommes les Aras naturalistes. Nous sommes 20 copains dans la classe. Il y a 8 filles et 12 garçons. Nous sommes 10 copains de 1^{re} année et 10 copains de 2^e année.

Cette année a été TRÈS spéciale parce que nous avons passé 2 mois à la maison à cause de la COVID. Est-ce que c'était deux mois de congé ou deux mois de travail ? C'était deux mois de travail à l'ordinateur ! Chaque jour de l'école à la maison, nous avions 4 ou 5 travaux à faire et il y avait 4 cours en visioconférence. Seriez-vous capables de faire ça, vous ? Quand nous sommes revenus à l'école, nous devons porter un masque toute la journée. Nous devons aussi nous laver les mains au Purell plusieurs fois dans la journée.

Dans notre classe, nous avons rédigé plusieurs sortes de textes : des textes informatifs, des histoires de fiction réaliste, un journal de vie, des textes descriptifs... Nous avons fait aussi des célébrations. Les célébrations sont des moments pour célébrer nos réussites d'écriture. Nous avons aussi présenté nos écrits aux autres copains de la classe. Nous avons travaillé dur pour apprendre à écrire correctement les mots, utiliser des mots savants, faire des espaces entre les mots, la ponctuation, le processus d'écriture et des façons de faire pour épater nos lecteurs. Nous nous sommes inspirés des idées des auteurs et des copains de notre classe.

Nous avons fait plusieurs projets dans la classe. Pour débiter, nous avons eu une proposition au conseil de classe d'un copain qui avait l'idée de faire une maquette. Nous avons construit une maison et un arbre en 3 dimensions avec du carton. Nous avons employé deux grands cartons pour faire notre ville. Nous avons utilisé la gouache pour faire notre décor. Nous avons aussi utilisé l'application Tinkercad et une imprimante 3D pour faire des maisons et des arbres miniatures. Deuxièmement, l'année



passée, les copains de 2e année, qui avaient comme nom de classe « Les Abeilles écolos », avaient proposé d'avoir une ruche à l'école. Puis, notre super professeure Annie a tout fait pour l'avoir. Et devinez quoi ? Nous l'avons eue cette année grâce à sa persévérance ! Troisièmement, deux copains avaient proposé de mettre en place un composteur. Toute la classe a accepté cette idée. Puis, Didier, le papa de Laurie L., nous a aidés pour construire notre composteur. Nous avons écouté plusieurs vidéos pour savoir de quoi nous avons besoin et pour en connaître le fonctionnement. Finalement, une copine a proposé que l'on fasse une présentation de notre famille. Nous avons bricolé en utilisant notre créativité, notre ingéniosité. Puis, nous avons fait une vidéo pour expliquer notre création. Annie a été impressionnée par la qualité et l'originalité de notre travail !

Pour ce prochain paragraphe, nous allons vous parler des arts que nous avons faits en classe. En premier, nous nous sommes appliqués pour faire un projet inspiré de l'illustratrice Marianne Dubuc. Nous avons mélangé le corps de deux animaux pour donner vie à une créature fantastique. Annie a été épatée par notre créativité. Puis, nous avons fait un poisson avec le pastel gras le jour du Poisson d'avril ! Nos poissons avaient plusieurs sections avec des couleurs différentes. Ensuite, nous avons créé un faux vitrail en utilisant du pastel sec et de la colle blanche. Le résultat était tout simplement MAGNIFIQUE ! Nous avons aussi participé au mouvement les *Roches cool en voyage*. Nous avons décoré des roches avec des Sharpies. Un parent, Maude, a mis du vernis pour les protéger de la pluie. Puis, nous sommes allés les porter au Parc linéaire de la Rivière des roches. De plus, nous avons transformé des canettes en créatures. Pour certains copains, il a été difficile de réaliser ce projet, car la peinture coulait. Toutes les œuvres réalisées ont été exposées dans notre musée !

En mathématiques, nous avons beaucoup travaillé en ateliers avec nos partenaires. Nos retours mathématiques nous ont permis d'apprendre beaucoup.

Bref, l'année scolaire 2020-2021 fut une année fort bien remplie pour la classe des Aras naturalistes !

CE QUI S'EST PASSÉ CHEZ LES GRANDS FENNECS RÉSILIENTS

classe d'Isabelle Goulet
3^e cycle (Bâtiment des Loutres)



AM Freinet

Durant les dernières semaines, nous avons eu deux AM Freinet très originaux. Nous avons réalisé plein d'activités amusantes. La première portait sur le thème du bricolage. Nous avons fait un *scrapbook* sur nous et nous sommes aussi allés glisser dehors. La deuxième fois, nous avons créé un plan pour ensuite fabriquer des cabanes à l'extérieur. Après, nous sommes sortis dehors, il y avait des élèves qui ont joué à la tague et d'autres qui ont préféré glisser. Bref, les AM Freinet, c'est follement amusant !

Victoria et Robin

Musique



Lors des derniers cours de musique, nous avons travaillé les cinq disciplines du hip-hop. Nous avons travaillé le rap. On a vu les origines de ce style de musique, nous avons aussi vu les techniques pour créer un rap et nous en avons fait un par équipe. Patrick, notre prof de musique, nous a donné des exemples de rappers, dont Koriass et Will Smith. Il nous a aussi présenté le *beatboxing* qui est une façon d'imiter des instruments de musique avec la bouche comme la batterie et la basse. On a pu découvrir plein de groupes de *beatboxing*, dont Pentatonix qui est connu à travers le monde et Qw4rtz qui est un groupe québécois. À la première étape, nous avons travaillé sur les instruments de musique comme le quatuor à cordes et nous avons connu une

harpiste québécoise qui s'appelle Valérie Milot. On a aussi chanté « Il me semble » de Damien Robitaille, un artiste qui vient de l'Ontario, mais qui parle français. Bref, on apprend plein de choses en musique.

Satyam et Loïc

Mathématiques

Depuis quelques semaines, nous avons beaucoup travaillé les fiches maths et les petits problèmes raisonnés. Dans le fond, les fiches maths, c'est pour s'exercer à faire des calculs comme des additions, soustractions, multiplications et divisions. Plus le niveau monte, plus c'est difficile. Dans une fiche, on retrouve dix calculs et nous devons en résoudre cinq. Il y a des tests de calculs pour voir comment tu es avancé.

Nous avons fait plusieurs problèmes mathématiques, le but était de comprendre ce qui était demandé. Le dernier que nous avons fait était facile vu que nous avons travaillé en équipe pour mieux représenter la situation dans notre tête.

Ces stratégies nous aideront à être meilleurs en mathématiques !

Léa-Frédérique et Jacob

Écriture de textes courants et littéraires

Depuis le début de l'année, nous avons écrit des textes autant courants que littéraires. Notre premier texte de l'année était un texte descriptif sur nous. Nous parlions de nos goûts et de nos vacances.

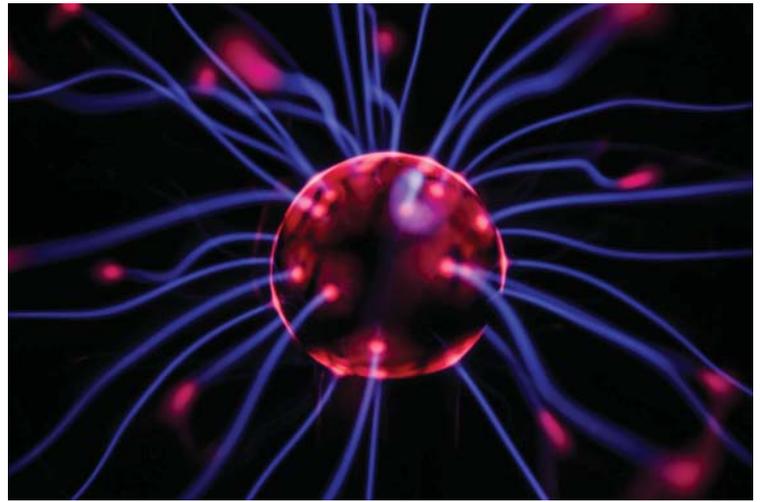
Présentement, nous sommes en train d'apprendre à bien structurer nos textes et à ajouter des détails. Nous avons plusieurs outils pour nous aider comme le dictionnaire des cooccurrences et des synonymes. En équipe, nous nous aidons en lisant et discutant de nos textes.

Nous nous sommes inspirés d'un livre pour créer une suite ou pour envoyer une lettre à Andrée Poulin, l'auteure des livres *La plus grosse poutine du monde* et *J'avais tout prévu sauf les bélugas* pour lui donner des idées pour un prochain tome.

Maëlle et Olivier D.

Notre stagiaire

Dernièrement, nous avons accueilli notre nouvelle stagiaire, Léonnie. Elle est venue en classe tous les lundis et mardis de janvier et février. Elle sera également présente une semaine complète durant son stage. À maintes reprises, elle nous a préparé des activités en grand groupe. À l'occasion, elle nous aide dans nos travaux et tâches. Isabelle lui laisse souvent la parole et la laisse animer certaines périodes. Elle vient de l'Université du Québec à Rimouski au pavillon de Lévis. Nous l'apprécions, car elle participe et s'intègre très bien dans la classe. Léonnie prend le temps



de nous écouter et de répondre à nos questions. En tout cas, nous n'avons pas envie qu'elle parte.

Éva-Rose G. et Albert

Science

En science, nous avons fait plusieurs petites activités. Par exemple, nous avons lu un texte sur les vaccins. À la suite de cette activité, nous avons eu un retour à propos de cette lecture, ce qui nous a menés à une grosse discussion principalement sur les dons d'organes et sur le corps humain. Aussi, en visioconférence, nous avons fait une expérience sur des glaçons. En gros, il fallait retirer un glaçon d'un verre d'eau sans le toucher avec nos mains ; c'était amusant.

Bref, la science nous en apprend beaucoup !

Delphine et Chloé

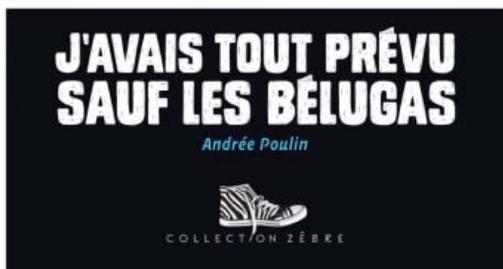
Brevets

En classe, nous avons des brevets. Nous avons les brevets comportement, travail, expression et communication, gestion et le grand brevet. Pour la prochaine étape, chaque élève doit se trouver un défi à travailler pour l'année. Par exemple, pour pouvoir avoir le brevet comportement, nous ne devons pas courir dans les corridors, respecter le matériel et plein d'autres choses comme ça. Il y a aussi le grand brevet ; pour l'obtenir, il faut avoir les cinq autres brevets approuvés par tous les professeurs de l'école. Pour finir, personne n'a son grand brevet pour l'instant !

Axelle Rose T. et Olivier S.

Lecture

Dernièrement, nous avons lu *J'avais tout prévu sauf les bélugas*. Ce livre a été écrit par Andrée Poulin. C'est la suite de *La plus grosse poutine du monde*. Le personnage principal est Thomas Gagné, 14 ans. Sa mère est alcoolique et son père ne s'occupe pas de lui. La mère de Thomas l'a abandonné à quatre ans, dans



l'auto, en plein été. Dans ce livre, tout le monde se met à aimer les bélugas et ils veulent essayer de les sauver. Thomas n'aime pas les bélugas parce qu'il perd le peu d'attention qu'il avait. Nous avons vraiment aimé ce livre. Si vous voulez en savoir plus sur cette histoire, lisez ce livre.

Éliam et Théo

Initiatives

Depuis quelques mois, nous avons eu la chance d'écouter plusieurs initiatives de beaucoup d'élèves. Certaines personnes ont parlé de leur passion, comme le vélo, le maquillage, les bonbons, la guitare, le rap, les chats et Apple. D'autres nous ont renseignés sur des sujets de toute sorte; par exemple les fractures, le diabète, le pain ou Albert Einstein. Plusieurs élèves ont fait preuve de créativité pour présenter leur initiative. Également, les parents pouvaient assister à l'initiative de leur enfant via Google Meet. Nous devions parler fort quand nous faisons des commentaires pour que les personnes à la maison puissent bien nous entendre. Parfois les présentateurs présentent des vidéos pour donner des exemples.

Bref, nous en avons appris beaucoup.

Rokaya et Maëva

Anglais

Chers parents, nous aimerions vous expliquer ce que nous avons fait en anglais les semaines après Noël. Nous avons fait un projet quand nous étions en visioconférence : « *liar, liar, pants on fire* ». Le but du jeu était de choisir une activité que nous avons faite



dans les vacances de Noël puis, par la suite, le reste de la classe devait poser des questions et trouver si c'était un mensonge ou une vérité. Nous trouvons que ça a été une belle activité.

Nous avons aussi beaucoup lu de compréhensions de lecture sur les queues d'animaux, le Festival de montgolfières, etc.

Voici un petit résumé de ce que nous avons fait pendant les dernières semaines.

Clara F. et Raphaëlle C.

Éduc

Aujourd'hui, nous allons vous expliquer ce qu'on fait en éducation physique. Nous avons commencé un pentathlon. Je vais vous expliquer c'est quoi le pentathlon. En fait, il faut faire cinq défis que notre professeur d'éducation physique décide et il y a beaucoup d'écoles qui participent. Aussi, à chaque activité, Cintia prend une photo de notre classe. Comme première discipline, nous sommes allés marcher au parc des Verveines. Notre professeur d'éducation physique avait trouvé une grosse roche et on pouvait glisser dessus. C'était vraiment cool parce qu'il faisait vraiment chaud. Comme deuxième discipline, nous avons également fait deux tours d'école en courant en raquettes et après, on était libres. Comme troisième discipline, nous sommes allés glisser au parc des Grizzlis. Maintenant, il nous reste deux disciplines. Bref, c'est vraiment amusant.

Béatrice A. et Elie B.

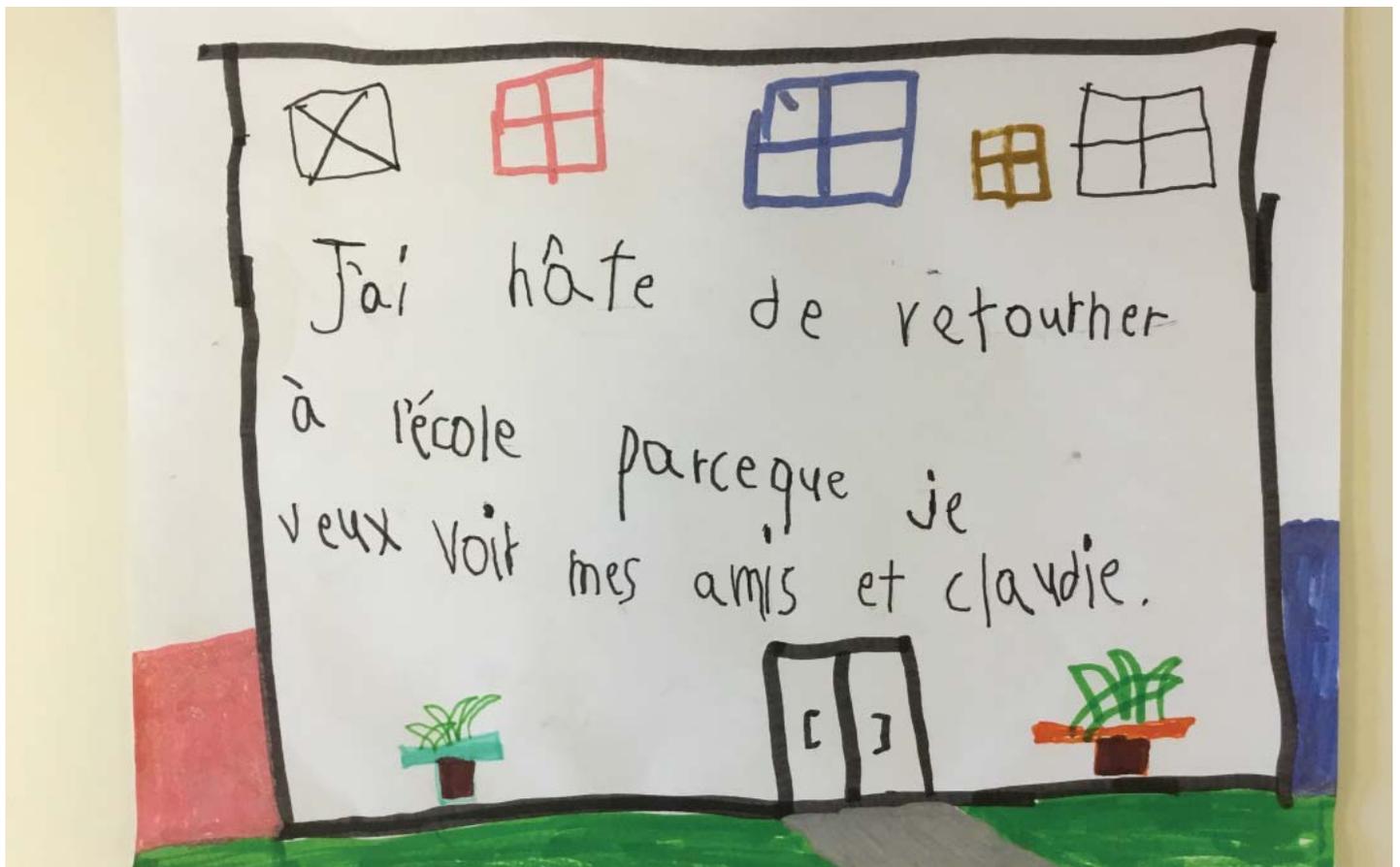
Univers social

En univers social, nous avons mis les deux guerres mondiales en valeur. Nous avons étudié la Première Guerre mondiale, ainsi que les Années folles et la Grande Crise. Également, nous avons écouté et lu plusieurs documentaires très intéressants. Nous avons fait aussi plusieurs ateliers et plusieurs jeux en lien avec la Grande Guerre. Par la suite, nous avons adoré aborder le sujet et c'est très bien de cultiver nos connaissances sur les guerres. Ce qui nous a surpris, c'est que les femmes n'étaient pas considérées comme égales aux hommes à l'époque. Finalement, nous avons très hâte de commencer à parler de la Deuxième Guerre mondiale !

Emma et Nathaniel



Dessin d'Édouard Lapierre, classe des Chats Nocturnes, 1er cycle, bâtiment des Chutes.



Dessin d'Emmanuel Verreault classe des Chats Nocturnes, 1er cycle, bâtiment des Chutes.

« VACCIN ANTI-DÉPRIME » : UNE SUPERBE INITIATIVE QUI A FAIT DU BIEN !

par Léonie Jean

Maman d'Élise et de Louis Hamann (Bâtiment des Chutes), avec la collaboration spéciale de

Joëlle La Haye

Maman de Charles-Étienne et de Léa-Rose Benoit (Bâtiment des Chutes)



Ayant trouvé leur initiative tellement originale et vivifiante, j'ai eu l'idée de vous faire découvrir le sous-comité qui est à l'origine du fameux « Vaccin anti-déprime » distribué en grande primeur (et exclusivité!) dans notre école en mars dernier. Voici donc les questions que j'ai adressées à Joëlle La Haye, membre du sous-comité, qui a eu la gentillesse de faire le pont avec les autres membres et de compiler toutes les réponses. Elles étaient très heureuses de pouvoir faire découvrir leur belle mission aux parents Freinet !

Quel est le rôle du comité nommé « Les jours de la lecture » ?

Il s'agit d'un sous-comité faisant partie du comité bibliothèque. L'idée est de proposer une activité aux enseignant(e)s lors d'une semaine appelée « Les jours de la lecture ». Cette semaine arrive généralement au mois d'avril, en même temps que le Salon du livre de Québec.

L'objectif de l'activité est de favoriser la lecture sous toutes ses formes. Le comité se rencontre pour trouver une idée originale, monter le projet et proposer aux enseignant(e)s de l'école une belle activité déjà planifiée (souvent lors d'une période de bibliothèque). Par exemple, il y a deux ans, l'activité avait fait voyager les enfants autour du monde par la lecture et des kiosques avaient été installés avec plusieurs objets et informations concernant ces pays.

Êtes-vous plusieurs membres au sein de ce sous-comité et depuis quand existe-t-il ?

Les plus anciennes sont arrivées dans le comité en 2012 et le

sous-comité existait déjà. Donc on pourrait facilement dire plus de 10 ans ! Au départ, le nombre de membres était autour de 4, mais il y a un engouement depuis quelques années et c'est passé à 7-8 personnes. C'est très agréable et très dynamique ! Bien entendu, cette année, le comité s'est rencontré par visioconférence, mais toutes étaient heureuses de pouvoir se retrouver pour proposer, malgré la situation, un beau projet à l'école.

D'où a émergé l'idée du vaccin anti-déprime proposé par votre sous-comité ?

Cette année, nous avons envie de créer du bien-être, faire du bien par la lecture aux enseignant(e)s et aux élèves. Nous voulions permettre aux parents, qui ne peuvent pas être en personne à l'école cette année, d'y entrer par le biais des mots. C'est ainsi qu'a été lancée l'idée. Ensuite, une membre du comité, Aude, avait le mandat de faire la communication auprès des parents et elle a eu cette belle idée de le nommer « Vaccin anti-déprime ». Nous avons décidé que ce vaccin serait remis à chaque classe sous forme de sac cadeau avec les petits mots imprimés à l'intérieur.

Au même moment, la direction recevait du Centre de services l'idée de souligner l'année d'efforts du personnel et des enfants face à la situation pandémique. Elle a donc demandé au sous-comité si elle pouvait se joindre à l'idée en ajoutant des petits messages et en en faisant une journée spéciale où non seulement les mots seraient remis, mais aussi une petite collation à toute l'école. Donc c'est devenu un beau projet collaboratif ! L'activité s'est aussi déroulée à des Loutres, par contre, comme il n'y a pas ce sous-comité à ce bâtiment, les parents n'ont pas été sollicités, les mots provenaient de la direction.

Seul petit point, notre projet avait aussi un 2e volet qui devait se vivre dans les classes. Nous avons jumelé les classes et les enfants devaient écrire un petit mot doux, quelque chose dont ils s'ennuient ou dont ils ont hâte (par exemple : j'ai hâte de jouer avec vous sur la cour !), qui devaient être collés sur un grand carton et remis à l'autre classe. Cela devait justement se vivre dans le cadre des Jours de la lecture et consistait en la suite du projet. Malheureusement, la fermeture des écoles a empêché la tenue de ce 2e volet, donc le Vaccin anti-déprime a davantage été associé à la Journée de reconnaissance (du Centre de services) qu'au projet « Jours de la lecture ». Cet article nous permet de faire le point et d'expliquer davantage l'objectif de départ !

Est-ce que les parents ont été nombreux à répondre à l'appel ?

Nous dirions environ la moitié. Je suis persuadée que certains ont tout simplement oublié, la vie va si vite ! Ceci dit, nous avons senti que les parents étaient heureux de pouvoir s'impliquer de cette façon auprès de leurs enseignant(e)s ! L'école nous manque, nous avons si hâte de pouvoir y retourner, c'était donc une belle façon de pouvoir le faire. Le comité se sent privilégié d'avoir eu cette fenêtre sur toute la vague de reconnaissance que les parents ont offerte !

Quelle a été la réaction des enseignant(e)s lors de la réception de leurs vaccins anti-déprime ?

Une membre du comité, Nour, travaille aussi au service de garde de l'école. C'est donc elle qui a eu le superbe rôle de jouer au facteur et de distribuer les sacs cadeaux le matin même. Les enseignant(e)s étaient très content(e)s de recevoir les missives et lisaient les messages avec beaucoup d'émotion. Les quelques enseignant(e)s qui connaissaient les membres du comité nous ont chaudement remerciées. Nos enseignant(e)s ont, eux/elles aussi tellement hâte de retrouver les parents ! Nous n'aurions pu espérer mieux comme réception de la part des enseignant(e)s et des élèves !

Bref, l'objectif de faire du bien a clairement été atteint ! Encore bravo au sous-comité pour cette superbe initiative et au plaisir de découvrir votre prochain beau projet !

Les membres de cette année :

Chantal Couillard

Christine Lévesque

Annie Bédard

Ariane Duchesne

Aude Leclercq-Duchesneau

Nour Harmali

Joëlle La Haye

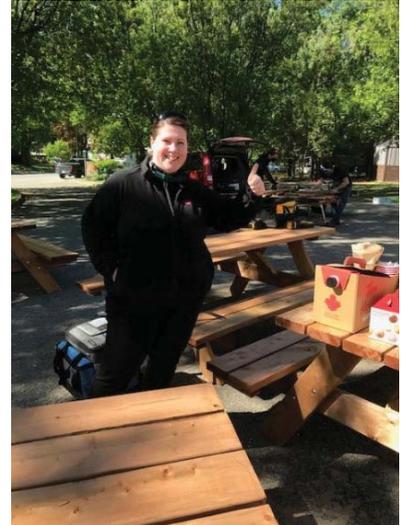


AVEZ-VOUS VU NOTRE COUR AU BÂTIMENT DES CHUTES ?

par Audrey Lavoie

Orthopédagogue (Bâtiment des Chutes)

Les abeilles n'ont pas toujours deux ailes. En effet, les adultes et les enfants du bâtiment des Chutes ont travaillé comme des abeilles depuis des mois pour concevoir des plans, les changer et les réfléchir autrement, les faire accepter, les financer, les coordonner et enfin les réaliser sur notre terrain. Ce grand projet a été rendu possible grâce au travail des membres adultes et enfants des comités Aménagement de la cour et Environnement, le tout coordonné de main de maître par Esther Laguë, maman de Nathan et d'Ariane Therrien.



Nous sommes donc heureux de vous annoncer que la **phase 1 du projet de la cour extérieure est complétée**. En voici les détails.

1. Installation de tables et de parasols pour répondre aux besoins d'enseignement et de repas à l'extérieur même sous la pluie ; ajout de poubelles ;



2. Disposition de paillis de jeu pour éliminer la problématique de boue dans l'Arbovie ;

3. Ménage des plates-bandes et entretien du composteur ;

4. Réparation de la serre ;

5. Création d'une scène près du stationnement : belles grosses pierres pour retenir le terrain près du module d'escalade et pour



servir de places assises ;

6. Disponibilité de chaises pliantes, de chaises de camping et de deux petits tableaux ;

7. Disponibilité de coussins-mousses en forme de casse-tête dans la serre et de tablettes à pinces pour y attacher feuilles ou cahiers également dans la serre ;

8. Fabrication de trois maisons à insectes pour l'observation de ces derniers (une près de la classe du préscolaire de Katia, une près du mur d'escalade et une troisième à côté de l'éléphant) ;

9. Installation de tableaux extérieurs près du carré de sable conçus pour être utilisés par tous les artistes de l'école avec des pinceaux et de l'eau ;

10. Installation d'une boîte de jouets pour le carré de sable et nouveaux jouets ;

11. Teinture sur les bancs de la cour et les poubelles ;

12. Plantation de vignes à raisins... qui seront comestibles pour nous tous. Possibilité d'y faire grimper des légumes lorsqu'elles seront plus grandes si une classe le désire ou sur la clôture en attendant. Leurs emplacements : a) derrière le composteur dans l'Arbovie ; b) près de l'éléphant et c) près du mur d'escalade ;

13. Plantation en juin 2020 de deux arbres par la ville de Québec ;

14. Ajout de 4 nouvelles chaises en plastique orange fraîchement repeintes pour ajouter des places assises près de la serre ;

15. Travail sur le stationnement : remblayé et égalisé pour une circulation plus fluide ;

16. Ajout d'une petite « chaise du rêveur » sous un arbre dans l'Arbovie pour une touche « magique » ;

17. Réparation du carré de sable ;

18. Ajout de rondelles de caoutchouc au sol pour guider les pas et les sauts entre les modules du pont dans l'Arbovie ;

19. Ajout de deux nouvelles pierres menant au cercle de pierre pour la continuité esthétique et pouvant servir de places assises ou de point de rassemblement ;

20. Enfin, ajout de trois nouvelles pierres plates et d'une table supplémentaire dans le rond-point pour ajouter des places assises pour les dîners.

Question à discuter avec vos enfants :

Comment allons-nous faire collectivement pour garder notre cour belle ?

Invitation à tous, parents et enfants, à réfléchir aux nouveaux projets pour la **phase 2**. Écrivez-nous à audrey.lavoie@cstdps.qc.ca. Nous attendons vos idées, petites ou grandes. Nous avons déjà des projets précis dans nos cartons, et votre apport bonifiera le tout !

Merzzzzzi à toutes les abeilles de la bâtisse des Chutes pour ce fabuleux travail d'équipe !

Comité Aménagement de la cour et comité Environnement

Rémy Soucy, enseignant d'éducation physique

Audrey Lavoie, orthopédagogue

Janie Lévesque, responsable du service de garde

Esther Laguë, parent responsable des travaux

et un essaim de parents bénévoles



ENTREVUE AVEC...

MADAME NADINE TREMBLAY, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC DEPUIS L'ÉTÉ 2020

Porter une école à bout de bras et masquée (mais avec le sourire)

par **Elizabeth Plourde**

Maman de Laurie et de Louna Lessard (Bâtiment des Chutes)

Madame Tremblay, vous avez pris la direction de l'École Freinet de Québec au courant de l'été 2020, en plein cœur d'une des pires crises sanitaires que le Québec moderne ait connues... Comment s'est passée votre entrée en poste ?

Je me considère chanceuse d'être arrivée dans une équipe qui avait déjà mis en place toutes les mesures qui s'imposaient et où la bienveillance et la rigueur étaient au rendez-vous depuis le tout début de la pandémie. Cela m'a permis de vivre une arrivée plus en douceur, c'est certain. J'ai été heureuse de pouvoir compter sur mes 18 années d'expérience en gestion, également.

Nous aimerions bien en apprendre un peu plus sur votre cheminement professionnel. Quels sont les temps forts de votre parcours ?

J'ai fait mes études à Sherbrooke au baccalauréat en éducation préscolaire et primaire. Je suis ensuite retournée dans ma belle région de Charlevoix où j'ai enseigné une dizaine d'années, quelques-unes au secondaire et ensuite au primaire. Puis je me suis intéressée à la gestion, car je souhaitais faire la différence pour un plus grand nombre d'élèves. J'ai donc entamé mon diplôme de deuxième cycle, toujours à l'Université de Sherbrooke, tout en enseignant. J'ai alors eu accès à un poste de directrice adjointe. J'ai travaillé deux ans dans Charlevoix avant de déménager sur le territoire des Premières-Seigneuries où j'ai été adjointe pendant une année à l'école Aux Quatre-Vents. L'année suivante, on m'a nommée directrice à l'école du Sous-Bois. Pendant ces années, j'ai complété mon diplôme de deuxième cycle ainsi que ma maîtrise en gestion de l'éducation et de la formation. Ce furent des années assez intenses au début de ma carrière. J'ai passé 4 ans à l'école du Sous-Bois, 4 ans à l'école des Cimes, un peu plus d'une année à l'école Guillaume-Mathieu et presque 5 ans à l'école du Trivent.

Qu'est-ce qui vous a mené à vous poser à Freinet ? Pourquoi avoir choisi cette école et pas une autre ?

Parfois, le hasard fait bien les choses. J'avais pris un congé sabbatique de 6 mois à l'hiver 2020. Après mon congé, je devais effectuer un changement d'école et mon arrivée à la nouvelle école avait déjà été annoncée. Là où la vie a été bonne pour moi, c'est qu'à la suite de l'annonce officielle de la retraite de



crédit photo : collection personnelle NT

madame Dumas, la Direction générale du Centre de services scolaires des Premières-Seigneuries (CSSDPS) m'a interpellée pour m'offrir la direction de l'École Freinet de Québec. Je me souviens que l'on s'est parlé un vendredi et que j'ai passé la fin de semaine suivante à lire sur la pédagogie Freinet. Coup de cœur ! Je n'ai pas tardé à revoir mes plans. Et me voilà ici aujourd'hui, toujours aussi heureuse et fière de faire partie de cette merveilleuse équipe.

Qu'est-ce que vous trouvez intéressant dans la « pédagogie Freinet » ?

Je crois que c'est le respect de l'enfant et la place prépondérante qu'on lui accorde. Aussi, j'aime tout spécialement l'idée que l'enfant fait partie d'une communauté, qu'il participe à l'acquisition de ses propres connaissances et que l'on se soucie de lui offrir des contextes d'apprentissage naturels et signifiants qui maintiennent sa motivation et son implication tout au long de son cheminement d'écopier. Les enseignants qui adhèrent à la pédagogie Freinet sont constamment en recherche des meilleures stratégies pour favoriser l'apprentissage des élèves, formant eux-mêmes une communauté d'apprentissage qui se questionne et se renouvelle pour mieux répondre aux besoins des élèves.

Comment décririez-vous votre « style directorial », vos « couleurs personnelles » de directrice ?

Je me considère comme un maillon de l'équipe pédagogique de l'École Freinet, un des éléments du système. Je souhaite une gestion collaborative, toujours centrée sur les besoins des élèves. À mon avis, toute décision doit favoriser la meilleure réussite de tous. Je suis une personne positive qui recherche des solutions et tend vers l'innovation.

À quoi ressemble la journée typique d'une directrice d'école primaire ?

J'oserais dire : pas mal occupée ! Le matin, j'essaie de faire une tournée de mon école pour dire mes « bonjours » et prendre des nouvelles de certains élèves. Ensuite, on gère les urgences et on répond aux courriels. Il y a des rencontres avec des parents, avec des comités de l'école et du CSSDPS. Et on répond encore un peu à de nouveaux courriels...

Dans le cadre de vos fonctions, quelles responsabilités aimez-vous particulièrement exercer ?

Ce que je préfère, ce sont les rencontres pédagogiques avec les enseignant(e)s, lorsque nous avons du temps de qualité pour réfléchir à nos pratiques, élaborer des projets et nous développer professionnellement. Aussi, je prends grand plaisir à remettre des brevets à des élèves ou à passer un peu de temps dans les classes.

On comprend qu'en ce moment, vous devez vous concentrer sur la gestion quotidienne des conséquences de la pandémie. Une fois que la crise se sera apaisée, quel(s) grand(s) projet(s) souhaitez-vous mener à terme ?

Plusieurs projets et comités de l'école sont sur la glace à cause de la pandémie. Je songe à l'amélioration des cours d'école, à toutes les sorties scolaires que nous souhaitons faire, aux fêtes d'accueil et de fin d'année, à la collaboration des parents à l'intérieur de nos murs... En fait, je souhaite d'abord un retour à la normalité,

et après, j'aurai sans doute l'occasion de découvrir enfin toutes les facettes de l'École Freinet et ce qui fait sa force !

Pour conclure en beauté, si vous êtes d'accord, j'aimerais vous soumettre à un petit quiz bien particulier que le milieu littéraire désigne comme étant le « questionnaire de Proust ». Ce questionnaire a été rendu célèbre en 1886 par le prolifique écrivain français Marcel Proust (1871-1922). Il a pour but de dévoiler les goûts et les aspirations de celui ou celle qui y répond, révélant ainsi, en 34 réponses courtes, des aspects souvent méconnus de leur personnalité. Pour les besoins de la présente édition du journal *L'Info Frénétique*, et afin de vous permettre de préserver une part de mystère, je l'ai légèrement adapté afin d'en fournir une version plus resserrée. Nous sommes terriblement curieux de lire vos réponses !

1. Le principal trait de votre caractère ?

Je suis déterminée

2. Votre occupation préférée ?

Le plein air

3. Votre rêve de bonheur ?

Voyager

4. Quel serait votre plus grand malheur ?

Ce qui ferait du tort à mes enfants

5. Ce que vous voudriez être ?

J'aurais aimé être une artiste, une peintre, une chanteuse, une musicienne...

6. La couleur que vous préférez ?

Le bleu



7. Vos compositeurs préférés ?

... question difficile ! J'aime tellement de genres de musique : Pierre Lapointe, Thom Yorke, Michael Kiwanuka, Chopin, etc.

8. Vos peintres favoris ?

Les peintres de Charlevoix, par exemple Guy Paquet (<http://guypaquet.com/>)

9. Vos héros ou héroïnes dans la vie réelle ?

Mon père

10. Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Les « chiâleux »

11. Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

J'aimerais avoir un talent artistique

12. L'état présent de votre esprit ?

Serein



crédit photo : collection personnelle NT

1984. Guy Paquet participe au tout premier Symposium d'art contemporain à Baie-Saint-Paul. Il réalise alors le célèbre planeur dans un ciel divin qui deviendra la marque de commerce de l'artiste. Cette toile s'intitule « L'envol vers la liberté ». Deux ans plus tard, en 1984, une rétrospective des œuvres du Symposium a eu lieu dans les murs de l'école primaire de Baie-Saint-Paul. J'y ai travaillé comme « gardienne de musée ». J'avais 14 ans. Depuis, j'ai toujours adoré voir décoller les planeurs au quai de Baie-Saint-Paul...

COIN LECTURE

GENÈSE CACHÉE D'UN ROMAN

par Estelle Vendrame

Maman d'Emmy Hien (Bâtiment des Chutes)

Il y a quatre ans, lors d'une journée pluvieuse au chalet, nos enfants se demandaient quoi faire. En panne d'idée, je leur ai proposé d'écrire un livre. On s'est assis par terre et l'on a cherché de quoi nous pouvions parler. Les vacances arrivaient alors, pourquoi ne pas parler de cela ? Comme nous étions au chalet, l'inspiration est venue par la fenêtre : nous pouvions parler de vacances dans la nature. Et encore mieux, pourquoi ne pas parler d'un groupe d'amis qui partiraient en vacances ensemble tout seuls ? Il a fallu que je leur rappelle qu'un livre devait être un peu réaliste, donc nous avons ajouté quelques moniteurs et l'histoire s'est déplacée dans un camp de vacances. Les ingrédients étaient là pour le décor. Mais que dire de l'intrigue ? Une idée leur est venue : et si l'un des moniteurs n'était pas ce qu'il dit être ? Le suspense était né. Je ne vous en dirai pas plus... Si ce n'est que les enfants ont tous voulu être dans le livre, ce qui a facilité le choix des noms des personnages ainsi que leurs caractéristiques. Ce fut un après-midi très plaisant. Nous nous racontions notre histoire, de rebondissement en rebondissement. Je ne suis pas beaucoup intervenue, si ce n'est pour recadrer un peu et les ramener à la réalité... car se battre à mains nues avec des bandits quand on a 10 ans, c'est un peu risqué... Le soir, ils étaient très contents de leurs idées et tandis qu'ils allaient se coucher, j'ai

pris mes notes et, sur un calepin, j'ai imaginé comment en faire un livre... Pendant quelques semaines, je ne me suis promenée qu'avec mon ordinateur et dès que j'avais un moment de libre entre le travail, les devoirs, les repas, je couchais sur écran les mots qui racontaient cette fabuleuse histoire. Quelques mois plus tard, j'ai pu fièrement leur présenter le roman ! Eh oui, le rêve est devenu réalité et le livre *Alerte aux espions* est sorti en librairie : une intrigue imaginée par cinq enfants du primaire qui est devenu finaliste, quelques mois plus tard, pour le prix Tamarac ! C'est

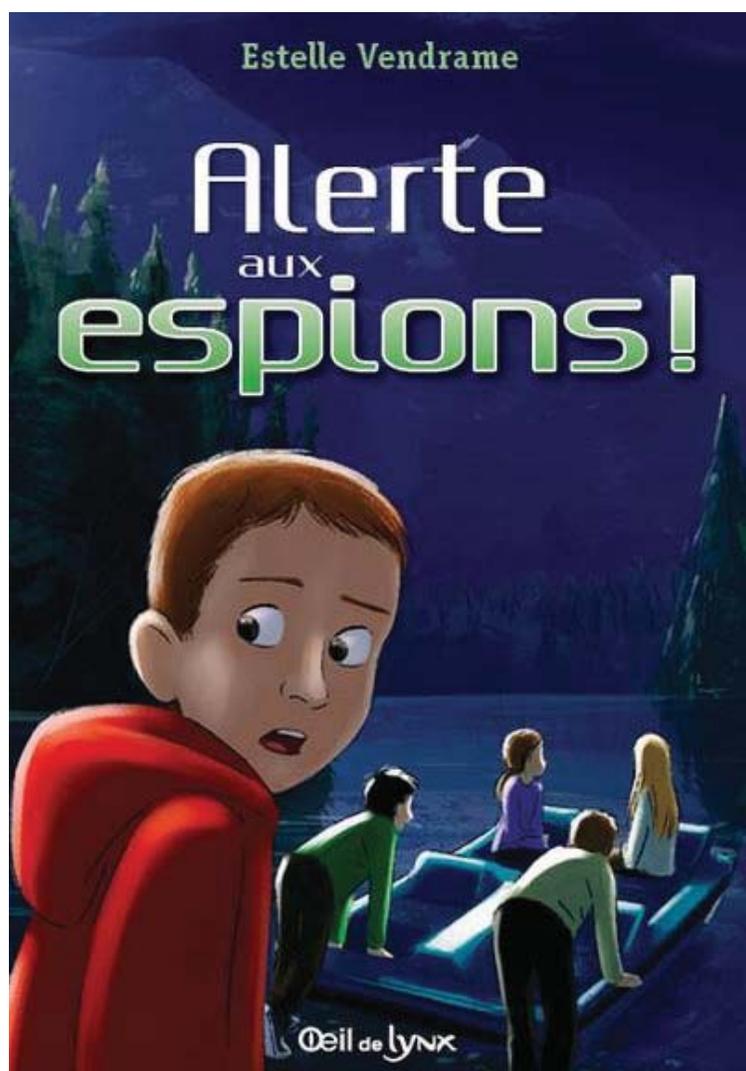


la preuve qu'avec quelques belles tournures de phrases, les enfants ont l'imagination nécessaire à la publication d'un livre. Je n'ai aucun regret de leur avoir fait confiance dans ce beau projet familial. Quand je vois les histoires qu'ils ont la liberté d'écrire à l'École Freinet, je me dis que nombre de ces histoires sont le germe d'un beau roman et que l'imagination qu'ils acquièrent leur sera utile pour la vie !

Pour en revenir à *Alerte aux espions*, si votre enfant se débrouille assez bien en lecture (à partir de la 3^e année) vous pouvez l'emprunter cet été à la bibliothèque et chuchoter à votre petit lecteur ou petite lectrice qu'il a été imaginé par des enfants. En plus du suspense et de l'amour du plein air que l'on y trouve, ce roman se veut aussi la porte d'entrée à une belle discussion avec les parents sur la cybercriminalité afin de les sensibiliser à cette réalité. Si j'en dis plus, je vous vends un punch...

Le résumé : Dès son arrivée au camp de vacances, Yann a l'impression que son moniteur dissimule un secret. Ce dernier sort la nuit en cachette, il ne respecte pas le programme d'activités et surtout, il entraîne son groupe d'enfants dans d'interminables randonnées. Une série d'indices amène Yann et ses amis à entreprendre, pendant la nuit, une périlleuse randonnée.

Plus d'info : Le prix Tamarac de la Forêt de la lecture fait le bonheur des jeunes lecteurs en leur offrant une sélection de dix œuvres variées par année. Si vous cherchez des idées de lecture pour l'été, vous pouvez écrire dans Google les mots-clés *Prix Tamarac* et *Curio* et vous y découvrirez de belles suggestions.



SUGGESTIONS DE LECTURE

par Mariam Dumont

3^e année, classe d'Anne-Marie (Bâtiment des Chutes)

Titre : *La fleur perdue du chaman de K*

Auteur : Davide Morosinotto

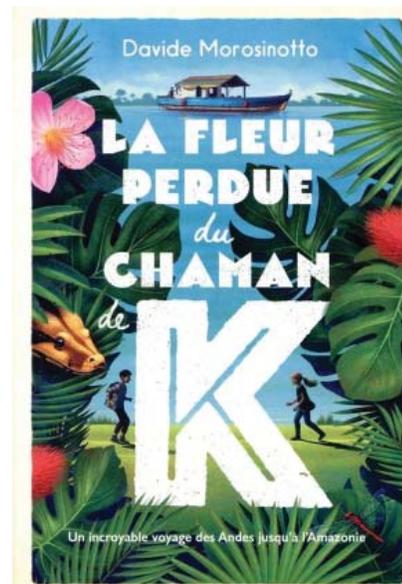
Type de livre : Roman

Recommandation : ★ ★ ★ ★ ☆

Description : Une quête de Lima à Iquitos, en passant par Cuzco et Aguas Calientes, en compagnie de Laila et El Rato, deux enfants vifs d'esprit à qui arrivent des péripéties telles que : kidnapping, bombe, fuite, etc. Qui sait, peut-être qu'ils vont se faire des amis en chemin ?

Commentaire : J'ai aimé que ce soit à des enfants qu'arrivent les péripéties. Ce voyage se passe des Andes jusqu'à l'Amazonie.

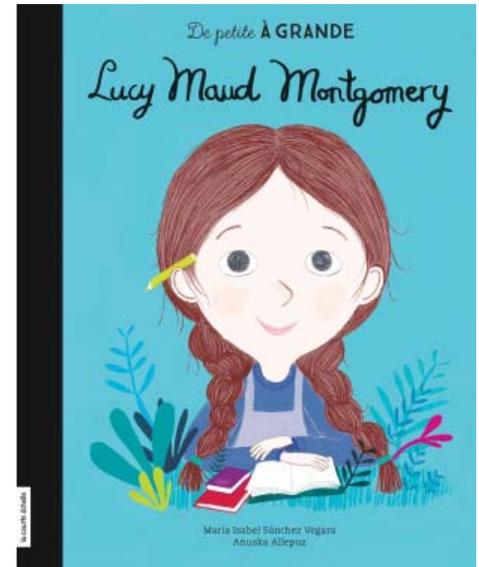
Niveau de lecture : Avancé



Titre : De petite à grande Lucy Maude Montgomery**Auteur :** María Isabel Sánchez Vegara**Illustrateur :** Anuska Allepuz**Type de livre :** Album**Recommandation :** ★ ★ ★ ☆ ☆

Description : *De petite à grande Lucy Maude Montgomery* est un livre magnifiquement illustré qui raconte l'histoire de l'auteure du célèbre livre *Anne... la maison aux pignons verts*, que j'ai également beaucoup aimé. Le livre *Anne... la maison aux pignons verts* est suivi de deux autres chefs-d'œuvre : *Anne d'Avonlea* et *Anne quitte son île*.

Commentaire : J'ai aimé ce livre parce qu'il peut se lire vite, donc, on peut le relire souvent. Il est facile à lire, donc, accessible à un plus jeune public.

Niveau de lecture : Débutant**Titre : Le pays des contes****Auteur :** Chris Colfer**Type de livre :** Série de romans**Recommandation :** ★ ★ ★ ★ ☆

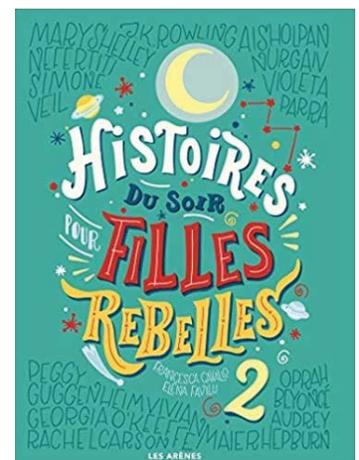
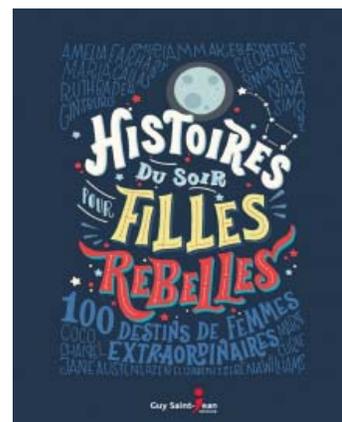
Description : Deux jumeaux reçoivent un livre à leur fête. Alex, la fille, découvre un secret de ce livre. Ce livre s'appelle : *Le pays des contes*. Et si ce livre était le passage pour découvrir le pays de : Cendrillon, Blanche-Neige, Belle au bois dormant vues sur un tout autre angle ? Les jumeaux devront combattre divers dangers tels que : Méchante Reine, Enchanteresse, dragon, grande armée et sorcière.

Commentaire : J'ai aimé ce livre parce qu'il y avait des personnages que je connaissais déjà. J'ai aussi aimé que ce soit une histoire fantastique. Il y a aussi beaucoup de traits de personnalité différents à travers les personnages.

**Titre : Histoires du soir pour filles rebelles****Auteur :** Francesca Cavallo et Elena Favilli**Type de livre :** Livre documentaire**Recommandation :** ★ ★ ★ ★ ☆

Description : Des histoires fantastiques de filles partout dans le monde. Des filles qui sont encore des enfants ou d'autres qui sont mortes il y a 200 ans !

Commentaire : J'ai seulement lu les deux premiers livres, mais je suis sûre que le troisième livre est tout aussi palpitant que les premiers. J'ai aimé ces livres parce que ça raconte l'histoire de 100 femmes dans chaque livre. J'aurais aimé qu'on en dise plus sur chaque femme.

Niveau de lecture : Intermédiaire

MÉLI-MÉLO

(RE)CONNAÎTRE SA VALEUR

Texte de source inconnue proposé par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis
(Bâtiment des Chutes)

Un père a dit à son fils : « Tu as obtenu ton diplôme avec des honneurs, voici une voiture que j'ai achetée il y a de nombreuses années. Elle est vieille maintenant, mais avant de te la donner, apporte-la au concessionnaire de voitures d'occasion du centre-ville, dis-leur que je veux la vendre et voyons combien ils nous proposent. »

Le fils part chez le concessionnaire de voitures d'occasion, discute avec le vendeur, puis revient chez son père. Il lui dit : « Il m'a offert 1 000 \$ parce que l'auto a l'air assez usagée. »

Le père a dit : « D'accord. Maintenant, apporte-la au prêteur sur gages et demande-lui combien il te donnerait en échange de la voiture. » Le jeune homme se rend chez le prêteur sur gages, discute avec lui, puis revient voir son père, en lui disant : « Le prêteur sur gages n'offrait que 100 \$ parce que c'est une vieille voiture. »

Le père demande alors à son fils d'aller dans un club automobile et de leur montrer la bagnole. Le garçon s'exécute. À son retour, il dit à son père : « Certaines personnes du club m'ont offert 100 000 \$ parce que c'est une voiture emblématique recherchée par de nombreux collectionneurs. »

Le père dit alors à son fils : « Je voulais que tu te rendes compte que le bon endroit te valorise de la bonne manière. Si tu n'es pas valorisé, ne te fâche pas, cela signifie que tu es au mauvais endroit. Ceux qui connaissent ta valeur sont ceux qui t'apprécient... Ne reste jamais dans un endroit où personne ne voit ta valeur. »



LA VIEILLE DAME QUI AVAIT CHOISI LE BONHEUR

Le bonheur est un choix, pas une fatalité

Texte de source inconnue proposé par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis
(Bâtiment des Chutes)



Une dame dont le mari est décédé s'est vue dans l'obligation d'aller vivre dans une maison de retraite. C'est une Dame qui s'habille chaque matin avec beaucoup d'élégance, les cheveux toujours bien coiffés et un léger maquillage.

Après de nombreuses heures d'attente dans le hall de sa nouvelle demeure, elle a souri gentiment quand on lui a dit que sa chambre était prête. Alors qu'elle manœuvrait son déambulateur jusqu'à l'ascenseur, je lui ai fait une description visuelle de sa minuscule chambre, y compris les rideaux à œillets qui avaient été accrochés à sa fenêtre. « J'adore », a-t-elle déclaré avec l'enthousiasme d'un enfant de huit ans à qui on vient de présenter un nouveau chiot.

« Mme Jones, vous n'avez pas vu la chambre..., attendez. »

« Ça n'a rien à voir », a-t-elle répondu. « Le bonheur est quelque chose que l'on décide à l'avance. Que j'aime ou non ma chambre ne dépend pas de la façon dont les meubles sont disposés, c'est la façon dont je dispose mon esprit. J'ai déjà décidé de l'aimer. C'est une décision que je prends chaque matin en me réveillant. J'ai le choix. Je peux passer la journée au lit à raconter les difficultés que j'éprouve avec les parties de mon corps qui ne fonctionnent plus, ou sortir du lit et être reconnaissante pour celles qui fonctionnent. Chaque jour est un cadeau, et tant que mes yeux seront ouverts, je me concentrerai sur le nouveau jour et sur tous les souvenirs heureux que j'ai emmagasinés pour chaque période de ma vie. »

Elle a poursuivi en expliquant : « La vieillesse est comme un compte en banque, on retire ce que l'on a mis. Donc, mon conseil serait de déposer beaucoup de bonheur sur le compte bancaire des souvenirs. Merci d'avoir contribué à remplir ma banque de souvenirs... »

FREINET DANS MA VALISE

par Estelle Vendrame

Maman d'Emmy Hien (Bâtiment des Chutes)



Encore quelques jours d'école et bientôt les vacances ! On range les sacs et on oublie l'école jusqu'à la rentrée !

En sommes-nous certains ? Pouvons-nous vraiment « oublier » l'école ? Pas si sûre... ces valeurs qui façonnent le milieu de vie que nous avons voulu pour nos enfants les suivent, même en vacances. Un petit rappel en juin de ces valeurs dont on parle beaucoup en septembre peut s'avérer bénéfique et nous permettrait de les amener plus facilement dans notre valise.

Je parle de l'expression, de la coopération, de l'implication et de la reconnaissance de l'individualité. Elles font partie du développement de notre petit coco ou cocotte et il n'est pas question de les lâcher pendant un été.

Comment les utiliser consciemment durant nos vacances ? Je me suis posé cette question afin d'être cohérente avec le choix éducatif que j'ai fait en choisissant l'École Freinet, et ma conclusion fut que nous les intégrons probablement déjà dans notre quotidien estival, mais peut-être pas consciemment. Je vous fais part du fruit de ma réflexion, valeur par valeur.

L'expression et la communication. Notre enfant participe-t-il au choix des vacances ? Nous pouvons tenir un conseil de famille, à l'image des conseils de classe qu'il ou elle affectionne. Questionnons-les : des vacances au camping ? Avec leurs cousins et grands-parents ? Un chalet ? Aller au camp de jour ? Ou tout simplement rester bien tranquillement chez eux ? Aucun doute, ils et elles sont aguerri(e)s à expliquer leurs idées et à les défendre !

Également, lors du choix des activités, ils et elles s'avèrent d'incroyables petites conseillères et petits conseillers. Ma fille est d'ailleurs revenue de l'école avec une liste des huit meilleurs campings à essayer, basés sur l'expérience de ses ami(e)s de classe.

La coopération. La valeur que l'on peut apprécier le plus en vacances en tant que parent ! Rien de mieux que la coopération pour partager les tâches à la hauteur de leurs moyens et prendre du temps avec eux. Quand nous allons camper et que je les vois monter leur tente tout seul, de la fierté plein les yeux, c'est un moment magique. (Eh oui, je monte ma propre tente avec mon conjoint et ils montent la leur à côté de nous, absolument génial !)

Cette notion de coopération est importante en vacances, que ce soit pour aider grand-maman, ranger le chalet au moment du départ ou s'occuper de laver la vaisselle. Préparer un repas pendant l'année scolaire peut s'avérer chronophage pour un ou une enfant de 10 ans après sa journée de classe (et pour les parents aussi !), mais l'été, nous avons un peu plus de temps et, si nous leur laissons la cuisine, nous découvrirons de petits cuisiniers et cuisinières en herbe fiers et fières de leur création culinaire.

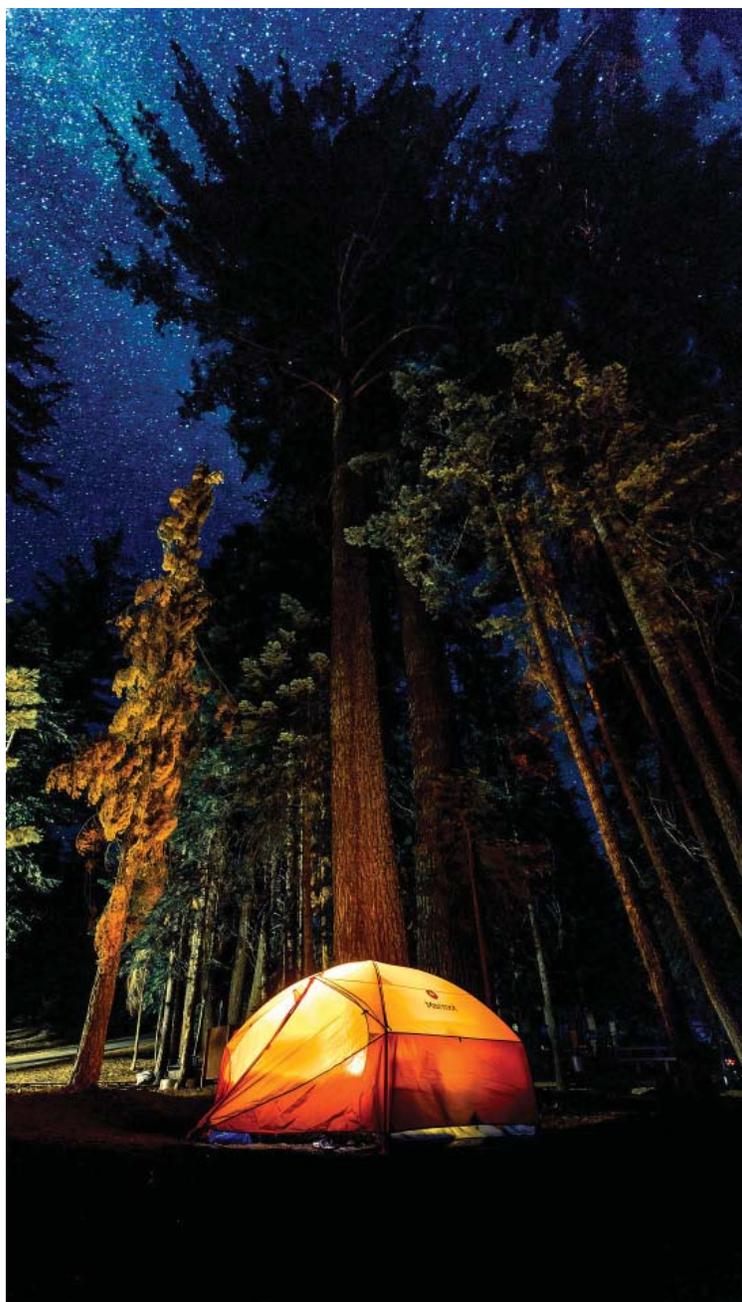
Implication et engagement. Avec plusieurs enfants à la maison, j'ai abandonné depuis longtemps la préparation des bagages familiaux, je prépare les sacs communs, mais aucun bagage individuel — à l'exception des miens. Mon crédo : dès qu'ils savent lire une liste, ils peuvent préparer eux-mêmes leur sac. Je leur prépare une liste des objets à emmener avec des petits carrés à cocher. Chacun part avec et est très fier de faire sa valise. Selon eux, ils partent en vacances le jour où ils reçoivent la liste et non le jour où le moteur ronronne. Bien sûr, il faut leur faire confiance et être disponible pour tous les « je trouve pas » ou « c'est où le truc qui... » Cela nécessite un peu de lâcher-prise de votre part quand vous les verrez habillés de manière assez spéciale (faites ici un lien avec l'expression de soi).

En écrivant cet article, je me suis remise en question et me suis trouvée un peu incohérente. Pourquoi ne pas leur faire préparer eux-mêmes leur liste ? Je n'y avais jamais pensé. C'est décidé,



cette année, je me prépare une liste secrète (un peu de contrôle quand même) et je leur demande de préparer la leur, que je vais comparer avec la mienne pour m'assurer de ne pas les retrouver sans maillot de bain devant une piscine un jour de grande chaleur. Cela leur apprendra à réfléchir, visualiser, préparer (chercher le vocabulaire, pratiquer l'écriture...) et ils se sentiront encore plus impliqués.

Évidemment, l'engagement peut prendre d'autres formes : préparer ses collations pour le camp de jour, s'assurer d'avoir de l'eau dans sa gourde et tout ce qu'il faut pour l'activité de la journée. Comme me le rappelle souvent ma fille : « Autonomie maman !! ». Je ne passe pas sous silence qu'il peut y avoir quelques petits côtés moins agréables : si nous nous engageons pour un type de vacances, il faut aller jusqu'au bout : démonter la tente,



nettoyer le chalet, défaire son sac au retour. Cette étape, pourtant nécessaire, peut être difficile pour certains et ce sera à nous de les y encourager.

Reconnaissance de l'individualité. Il me semble qu'il y a mille et une manières de vivre cette valeur en congé. Je vous donne quelques exemples qui fonctionnent bien chez nous. Quand nous partons camper, ce sont les enfants qui choisissent le menu et qui le préparent. Je me retrouve très souvent avec des saucisses à griller sur le feu, mais vous serez surpris par certaines trouvailles alimentaires. Cette année, au lieu de bâtir moi-même la liste d'épicerie, il y a fort à parier que je leur donnerai un papier, un crayon et que j'irai magasiner avec la liste qu'ils m'auront préparée. Étant donné qu'avec les cours à distance, ce sont devenus des experts de la recherche sur Internet, je les encouragerai à aller y puiser quelques recettes faciles à réaliser. Nous pratiquons aussi cette valeur quand nous encourageons nos enfants à choisir des activités, et que nous acceptons qu'un d'eux boude (mais vienne), car l'activité choisie par un membre de la famille ne lui plaît pas (ce sera la randonnée chez nous qui est un point de discord). En faisant plusieurs activités différentes, nous apprenons à nous connaître et nous pouvons exprimer notre individualité.

En réfléchissant pour écrire cet article, je me suis dit que chaque enfant peut aussi nous faire voir son individualité en fonction des photos qu'il ou elle prend. Que ce soit avec un téléphone intelligent ou un petit appareil photo adapté à leur âge (c'est de plus en plus accessible maintenant) ils peuvent nous faire prendre conscience de leur regard sur cette période estivale. Cette année, mon objectif est d'offrir à chacun un album photo qu'il aura lui-même composé avec ses propres prises de vue. Je serais très curieuse de voir leur individualité se transposer via cet album, et cela va être un souvenir sans prix qu'il et elle pourra conserver.

Je vous ai partagé ma petite réflexion sur les valeurs Freinet et la façon dont nous pouvons les emmener avec nous dans nos bagages, mais je suis certaine que, vous aussi, vous les appliquez chaque jour, pour le plus grand bonheur de vos enfants. Impossible donc de fermer la porte de l'école le 22 juin, et je pense que c'est tout simplement parce que l'École Freinet n'a pas de porte !

Clin d'œil : Voici la liste des meilleurs campings, selon Emmy et ses ami(e)s de classe :

- Camping de la réserve faunique Portneuf
- Camping du Lac Blanc
- Camping du parc national de la Jacques-Cartier
- Camping Stoneham
- Camping Lac Georges
- Camping Parc de la Péninsule
- Camping Domaine de la Chute
- Camping de la Demi-Lieue

*Toute l'équipe de
l'Info Frénétique
vous souhaite un
bel été!*



Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<https://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>